

MARS 2025 - N°100

SAINT-ÉTIENNE

VILLE DESIGN LE MAGAZINE



Ursules, Charité, centre-ville...

"Une grande concertation"

Retrouvez
votre supplément

**Projet
urbain**

avec votre magazine



www.saint-etienne.fr

Saint-Étienne
Ville créative design

8

L'actu dans
votre quartier



12

« Penser la ville
pour les 30 ou
40 ans à venir »



24

Dans la rue...
Léon-Nautin

18

Saint-Étienne
muscle son jeu !



28

Le sens du partage

27

Trois semaines pour l'égalité



ÉDITO

Le bon chemin

Tous les projets d'aménagements urbains et d'espaces publics que nous conduisons, depuis 2014, visent à replacer l'homme au centre de nos préoccupations : une ville inclusive, qui offre des usages au service des besoins fondamentaux des Stéphanoises et des Stéphanois.

Un projet qui respecte l'histoire de notre cité, en la valorisant et en lui donnant une personnalité urbaine, en l'ancrant, résolument, dans le XXI^e siècle.

« Saint-Étienne change, cela se voit »

Car construire l'avenir, ce n'est pas faire fi du passé, bien au contraire : c'est répondre aux défis économiques, environnementaux, culturels et sociaux d'aujourd'hui, en gardant à l'esprit ce qui a fait la richesse de notre territoire : les femmes et les hommes qui, depuis le X^e siècle, au bord du Furan, ont construit, siècle après siècle, cette cité que nous aimons tant.

Pour ce faire, nous avons démultiplié les rencontres, les débats, les réunions publiques, comme avec « Cœur d'histoire », pour que chaque habitant, chacun selon sa situation ou sa génération, puisse connaître notre projet, proposer, débattre et, finalement, se reconnaître dans les inévitables transformations de Saint-Étienne.

Tout notre projet urbain, que vous pourrez redécouvrir dans le supplément du magazine, est dédié aux Stéphanoises et aux Stéphanois car il n'y a, dans une cité, de réelles richesses qu'humaines.

Grâce à une qualité de vie proche de la nature, avec un espace vert à proximité de chez soi ; des transports collectifs adaptés avec le tramway, les trolleybus et une mobilité douce ; une utilisation rationnelle de l'énergie ; une rénovation continue des logements et des nouvelles constructions de grande qualité ; une aération par la démolition des tènements insalubres ; un accès à la culture pour tous, du plus petit au plus âgé... Saint-Étienne voit désormais sa courbe démographique s'inverser et attire de plus en plus d'étudiants.

Saint-Étienne est désormais reconnue comme une ville où il fait bon vivre, grandir, étudier et s'épanouir, dans une Métropole verdoyante et accueillante. Bien sûr, il reste beaucoup à faire et l'humilité doit toujours prévaloir. Mais nous savons que notre projet urbain est sur le bon chemin pour renforcer le bien-être de ses habitants : Saint-Étienne change, cela se voit, cela se vit.

Gaël Perdriau

Maire de Saint-Étienne
Président de Saint-Étienne Métropole

Prochain conseil municipal :
lundi 31 mars

30 JOURS À SAINT-ÉTIENNE



DU 20 AU 24 JANVIER

IMMERSION

Menuisiers, policiers, costumiers... la diversité des métiers est grande au sein de la fonction publique. C'est ce qu'ont pu constater une dizaine d'élèves du collège Gambetta, au terme d'un stage d'une semaine à la Ville.



MARDI 21 JANVIER

ENGAGEMENT

Saint-Étienne poursuit son combat contre le cancer. La Ville, déjà à l'initiative d'un Plan cancer inédit, a signé la charte de l'Institut national du Cancer qui prévoit 12 engagements, dont la lutte contre le tabac et l'accès au dépistage.

SAMEDI 25 JANVIER EN MODE NOCTURNE

Nos médiathèques n'en ont pas fermé l'œil ! Dictées, créées publiques, théâtre... les 9^e Nuits de la lecture ont donné lieu à de nombreuses animations, y compris à la Maison du patrimoine et des lettres.



MARDI 28 JANVIER

C'EST PARTI !

Avec la pose de la première pierre du futur tiers-lieu Beaulieu, le chantier de ce nouvel équipement culturel est bel et bien lancé dans les quartiers sud-est (voir p. 17).





VENDREDI 31 JANVIER

EN MODE NOCTURNE (BIS)

Des concerts, de la danse, du théâtre...

Le conservatoire Massenet a montré l'étendue de ses talents à l'occasion de la Nuit des Conservatoires.

MARDI 4 FÉVRIER SOLIDARITÉ

Après avoir répondu à l'invitation du maire de Katowice, ville polonaise jumelée à Saint-Étienne, Gaël Perdriau s'est rendu à Kiev pour sceller des accords de coopération avec Louhansk, région ukrainienne en territoire occupé dont la ville centre est jumelée à la nôtre depuis 1959. Ces accords prévoient des partenariats avec des entreprises locales, de grandes écoles ainsi que des institutions culturelles.



DU 5 AU 6 FÉVRIER

BON SANG

En une heure, un seul don peut sauver 3 vies.

Un énorme merci donc aux 600 Stéphanois qui ont participé au don du sang gourmet organisé à l'Hôtel-de-Ville.

JEUDI 6 FÉVRIER WELCOME !

Parce que certains étudiants internationaux n'ont rejoint Saint-Étienne qu'en janvier, la Ville et ses partenaires ont organisé une nouvelle édition du Student Welcome Desk, afin de leur souhaiter la bienvenue de la meilleure des manières !



JEUDI 13 FÉVRIER

ALLÔ ?

Avec les nouveaux Points d'écoute Sainté et sa couronne, les Stéphanois ont accès gratuitement à des consultations avec des psychologues.

Prises de rendez-vous au 04 77 48 64 64.

Plus de photos sur instagram
@villedesaintetienne



EN ROUTE !

C'est l'heure du pédibus ! Pour se déplacer en toute sécurité jusqu'à leur cantine, ces élèves revêtent des gilets que la Ville vient de renouveler. Si vous les croisez, levez le pied : priorité aux écoliers !







L'ACTU DANS VOTRE QUARTIER

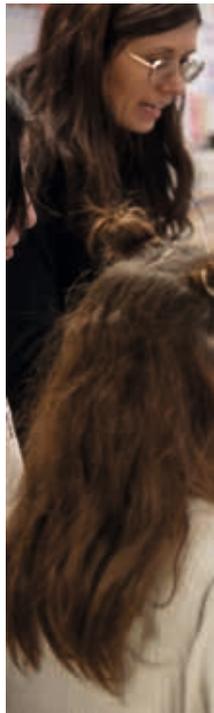
- | | | |
|-------------------------|------------------------|------------------------|
| Badouillère | La Cotonne-Montferré | Momey |
| Beaulieu | La Dame Blanche | Montaud-Foch |
| Bel Air | La Girardière | Montchovet |
| Belvue | La Jomayère | Monthieu |
| Béraudière | La Marandinière | Montmartre |
| Bergson | La Métare | Montplaisir |
| Bizillon | La Palle | Montreynaud-Molina |
| Carnot | La Richelandière | Parc de l'Europe |
| Centre Deux | La Rivière | Puits Thibaud |
| Centre-Ville/Préfecture | La Terrasse | Rochetaillée |
| Châteaucreux | Le Bardot | Saint-François |
| Chavanelle | Le Bernay | Saint-Roch |
| Colline des Pères | Le Devey | Saint-Victor-sur-Loire |
| Côte-Chaude | Le Golf | Solaure |
| Crêt-de-Roc | Le Marais | Tardy |
| Croix de l'Orme | Le Mont | Tarentaize-Beaubrun- |
| Fauriel | Le Portail Rouge | Couriot |
| Fourneyron | Le Soleil - Technopole | Terrenoire |
| Grand Clos | Le Treyve | Valbenoite |
| Grangeneuve | Malacussy | Valfuret |
| Jacquard | Méons | Villebœuf |
| La Chèvre | Michon | Vivaraize |



5 MONTMARTRE

Pour nos animaux

Les travaux sur le site de la SPA, d'Ami Chats et de la fourrière animale municipale, sont en cours. Un escalier a été aménagé, reliant le site à l'ancien stade du Puits Rochefort, qui offrira un vaste espace de promenade aux chiens. Dans un second temps, l'un des bâtiments existants sera rénové et un nouveau sera construit, pour améliorer le bien-être des animaux et le quotidien des agents et bénévoles.



Retrouvez toute l'actualité de vos quartiers sur saint-etienne.fr



1 JACQUARD

L'école s'agrandit

Voici le visage de la future école Jacquard... agrandie. Dès cet été, les travaux d'extension de l'établissement de la rue Victor-Duchamp commenceront et permettront de créer un nouveau bâtiment haut de trois niveaux, comprenant un espace de restauration scolaire, une salle polyvalente ainsi que six salles de classe supplémentaires. Ce bâtiment devrait sortir de terre à horizon 2026. Les travaux permettront également de créer une cour-oasis de 260 m² pour apporter verdure et fraîcheur aux élèves. Cette transformation notable est menée par la Ville dans le cadre d'un Plan écoles doté de 40 M€ jusqu'à 2026.



3 VIVARAIZE

Le bon mix

Il fallait pédaler dur à l'école Vivaraize pour espérer déguster un bon jus de fruits ! Durant la pause méridienne, les élèves d'élémentaire ont expérimenté les vélos smoothies, qui mixent de délicieux fruits à mesure que l'on pédale. Cette animation vitaminée, organisée par Élior avec la Ville, a permis de sensibiliser les écoliers au véritable mix gagnant, à savoir activité physique et alimentation équilibrée !

7 LA TERRASSE

Les petits jardiniers en action

Chênes, cerisiers du Japon, arbres à miel... Au parc Jean-Marc, les élèves de CP et CE1 de l'école Molina de Montreynaud ont planté 15 nouveaux arbres. Accompagnés par des lycéens du campus Montravel et les équipes municipales, ils ont contribué à verdir notre cadre de vie, tout en se sensibilisant au respect de la nature. Depuis 2024, nos petits jardiniers ont planté 745 arbres, de quoi contribuer à l'objectif de 4 000 arbres plantés d'ici 2026, soit un arbre par élève de CE1.



11 TERRENOIRE

Si on chantait ?

On a tous une chanson à fredonner... que ne connaissent pas forcément nos petits-enfants, mais qu'ils auront plaisir à écouter.

C'est exactement ce qu'il s'est passé à la résidence Les Cèdres ! Élèves de petite section de l'école Sainte-Blandine et résidents se sont réunis pour partager des répertoires certes différents, mais appréciés par chacun, sur le thème de l'enfance. Un moment d'échange simple, pour lequel chaque groupe s'était préparé, et qui fait suite à une première rencontre organisée en décembre autour des chants de Noël.





12 LA RIVIÈRE

Démolir pour prévenir

Rue Nicéphore-Niépce, l'ancien bâtiment Foir'fouille est en cours de démolition. Le tènement, situé à proximité de la confluence du Furan et du Furet, a été racheté afin de pouvoir y aménager des berges et redonner de l'espace au Furet. Des travaux cruciaux qui s'inscrivent dans le Programme d'actions de prévention des inondations.

PORTRAIT



1 CENTRE-VILLE/PRÉFECTURE

Du Pérou à Saint-Étienne

Quand il est revenu à Saint-Étienne après plusieurs années passées au Pérou et en Argentine, Mohamed Bouzid n'a pas ramené que son expérience en tourisme dans ses bagages. Très rapidement, sa compagne Diana Yamamoto Burga le rejoint. Par amour. « *C'est ici que j'ai découvert la neige. Et c'est vrai que j'ai eu quelques problèmes avec le froid !* » Originaire de Nazca au Pérou, responsable administrative de formation, Diana Yamamoto Burga s'acclimate, épaulée par son conjoint, ancien élève du lycée Étienne-Mimard et de l'IUT de La Métare. « *Diana a toujours eu l'idée d'avoir son propre restaurant, mais elle n'osait pas se lancer. Je l'ai encouragée* », explique-t-il. Car sa passion à elle, c'est la cuisine. Celle de son enfance. « *Dans ma famille, toutes les femmes étaient restauratrices : mon arrière-grand-mère, ma grand-mère, mais aussi ma tante et ma sœur. Je viens d'une ville touristique avec beaucoup de restaurants.* » Son dévolu se porte sur le local rénové par l'Épase qui donne sur le jardin Éden, un jardin inauguré par la Ville l'année dernière, rue Blanqui. « *Quand je l'ai visité, je me suis tout de suite projetée* », se souvient-elle. « *El Inca* » a ouvert en décembre dernier. « *Quand on rentre ici, on est à Cuzco !* décrit fièrement Mohamed Bouzid. *Les cadres et les pompons typiques ont été ramenés du Pérou.* » Côté cuisine, cevichés et empanadas maison font la fierté de la cheffe Diana. « *J'ai repris mes recettes de famille. Je cuisine en pensant toujours au client. Je suis très exigeante.* » Aux beaux jours, des tables en terrasse contribueront à faire du jardin Éden, îlot de verdure, un îlot aussi de gourmandises !

El Inca
21 rue Louis-Braille
Tél : 04 77 59 62 24

  El Inca



« PENSER LA VILLE POUR LES 30 OU 40 ANS À VENIR »

Le maire de Saint-Étienne, Gaël Perdriau, décrypte le projet urbain diffusé en supplément de ce numéro de *Saint-Étienne Le Magazine*. Et annonce une série de grandes concertations sur des places et sites emblématiques du centre-ville.

INTERVIEW

Gaël Perdriau,
Maire de Saint-Étienne

Saint-Étienne Le Magazine diffuse ce mois-ci un supplément consacré au projet urbain. Pourquoi est-il essentiel d'élaborer un tel projet pour une ville ?

Gaël Perdriau : Un projet urbain permet d'imaginer la ville à moyen et long terme. C'est indispensable pour répondre aux besoins des habitants. Il permet aussi d'anticiper et de nous préparer aux grandes évolutions comme le changement climatique ou les mutations économiques. Ces démarches s'inscrivent dans un temps long. La ville qu'on façonne aujourd'hui a été pensée il y a plusieurs années. À titre d'exemple, les nombreux chantiers en cours à Saint-Étienne sont le fruit de décisions prises en 2014 ou 2015. Notre

rôle à nous, élus, est de préparer l'avenir. En nous appuyant sur les attentes des habitants que nous rencontrons au quotidien. En prenant en compte, aussi, les grandes tendances de la société, que nous révèlent des études comme celles produites par l'agence d'urbanisme Épures, sur le logement, les mobilités, les loisirs et, sous un angle plus général, les manières de vivre la ville.

Comment s'élabore le projet urbain ?

D'abord, il est la traduction d'une dynamique. Saint-Étienne change. Je n'ai de cesse de le répéter, mais c'est une réalité. C'est une fierté, aussi, de voir notre ville s'embellir, notre cadre de vie s'améliorer. Ensuite, il y a notre volonté et notre vision politiques. Nous, élus, avons le devoir de penser la ville pour les 30 ou 40 années à venir. Nous définissons les grandes orientations, aidés par les études et les recherches prospectives. Orientations que nous confrontons aux

idées et attentes des habitants. C'est le sens des quelque 150 réunions de concertation et ateliers thématiques organisés depuis le début du mandat, et qui permettent d'enrichir notre copie. Ce projet, enfin, doit être réaliste. On le confronte aux spécificités de notre ville (collines, rues étroites dans l'hypercentre...), aux contraintes des finances publiques. Puis, on passe à sa mise en œuvre. Cela nécessite de trouver des partenaires institutionnels.

Qui sont ces partenaires institutionnels et pourquoi investissent-ils à Saint-Étienne ?

Je pense à l'Anru, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, une agence d'État, dont la directrice générale était à Saint-Étienne mi-janvier. Nous nous sommes battus pour signer avec l'Anru, en 2019, un important projet de renouvellement urbain qui mobilise près de 210 M€ à l'échelle de la Ville d'ici 2026,



Anne-Claire Mialot, directrice générale de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), était début janvier à Saint-Étienne pour un point d'étape sur le renouvellement urbain de la ville.

sur les quartiers de Montreynaud, Tarentaise-Beaubrun et La Cottonne. Il y a aussi l'Épase, dont l'État est actionnaire à 50 %. L'Épase mobilise 100 M€ pour intervenir sur notre ville, dans des quartiers comme le Crêt-de-Roc, Neyron-Châteaucreux, Plaine Achille. Je pense, encore, à Épora, l'Établissement public de l'Ouest Rhône-Alpes, qui traite nos friches. Je n'oublie pas, enfin, les bailleurs sociaux et partenaires privés, lesquels, au regard de la dynamique engagée depuis 2014, prennent le relais de l'investissement public. Tous ces partenaires croient en notre projet et en sa capacité à changer le quotidien des habitants. La preuve : ils investissent à nos côtés. Pour les convaincre, encore faut-il avoir une vision politique claire de la ville de demain et un plan d'actions. C'est le sens du projet urbain.

Saint-Étienne a beaucoup changé depuis 2014. Doit-on s'attendre à une pause dans les aménagements urbains ?

Certainement pas. Ce serait, pour moi, une terrible erreur. Nous avons rattrapé le retard accumulé sur d'autres villes.

« Je peux déjà vous annoncer un Plan écoles 2, au profit de nos 69 écoles publiques »

Mieux encore, nous sommes en avance sur certains points. Cesser d'avancer, c'est reculer. C'est pourquoi je me suis battu, à l'échelle de la Métropole, pour doubler la capacité d'investissement. Et pourquoi j'ai défendu, à Saint-Étienne, le

maintien d'un haut niveau d'investissement, même si cela a nécessité une augmentation des impôts sur l'année 2024. Cet effort est indispensable pour préserver la dynamique actuelle. Les projets de transformation de la ville attirent

les habitants, les partenaires privés et renforcent l'élan positif.

Écoles, centres socio-culturels, équipements sportifs et culturels. Que prévoit le projet urbain pour les lieux qui rassemblent ?

La première richesse de Saint-Étienne, ce sont les Stéphanois ! Nombre de visiteurs qui débarquent dans notre ville pour la première fois nous le répètent souvent. Nous souhaitons cultiver cette chaleur humaine et ce vivre-ensemble par une attention toute particulière portée à nos lieux de socialisation. Là où l'on se retrouve pour apprendre, se cultiver,

faire du sport. Ainsi, je peux déjà vous annoncer un Plan écoles 2. Nous avons consacré 40 M€ à rénover nos 69 écoles sur ce mandat. C'est le double de ce que nous avons mobilisé entre 2014 et 2020. Mais ce n'est pas suffisant. Il nous faut encore investir. Nous interviendrons également sur nos équipements sportifs et culturels. Je rappellerai, dans ce cadre, la centralisation du pôle patrimonial au sein de l'immeuble Loubet réhabilité, la construction d'un pôle enfance jeunesse à Montreynaud ou encore de nouveaux locaux pour le centre social du Babet.

Quels succès récents en matière d'urbanisme vous inspirent pour l'avenir ?

Je prendrai trois exemples. D'abord, le jardin Éden. Nous avons une friche depuis 20 ans. Nous avons décidé de la dépolluer, de la démolir pour en faire 2 000 m² d'espaces verts en centre-ville. Et ce, après de nombreuses concertations. Ensuite, la friche du quotidien « *Le Progrès* » à Bergson. On l'a rachetée, dépolluée, vendue à un promoteur qui a construit 60 logements en copropriété. Nous avons ainsi répondu au besoin d'une partie de la population en logements de qualité, tout en générant une recette pour la Ville. Enfin, troisième exemple, Loti. Hier, c'était un centre commercial abandonné. Qu'on a racheté, démoli pour aménager une zone d'activités et accueillir 11 entreprises, à

qui nous avons donné les moyens de se développer, et plusieurs centaines d'emplois. Trois opérations emblématiques de notre méthode et de notre stratégie. Et la preuve que l'une et l'autre fonctionnent.

C'est un peu reconstruire la ville sur la ville, la régénérer...

C'est exactement cela. Pour, finalement, aboutir à une ville qui a inversé la tendance démographique et regagne des habitants. Qui a attiré 10 000 habitants de plus ces dix dernières années. Qui a pris sa place dans le concert des grandes métropoles françaises. Une ville unanimement reconnue comme la capitale française du design et qui, sans rougir, s'est permise d'accueillir la Coupe du Monde de rugby 2023 et les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024.

Avec une politique de logements de qualité, tant dans le parc social que privé, la ville est redevenue attractive. Comment aller plus loin ?

Dès 2014, nous avons convaincu les bailleurs sociaux de faire une pause dans la construction de logements et de

consacrer leurs moyens à la réhabilitation de leur parc de logements sociaux. Résultat : un taux de vacance en large baisse depuis. Et des logements qui, en nombre, ont bénéficié de rénovations énergétiques. Nous souhaitons poursuivre une stratégie qui gagne. Un, démolir les tènements insalubres et sans intérêt patrimonial. 35 hectares ont été démolis depuis 2014 pour reconstruire ou aérer la ville. Deux, continuer

« J'estime que le temps est venu de projeter le réaménagement des places du centre-ville »

à accompagner la rénovation des logements, comme nous l'avons fait sur près de 10 000 logements publics et privés depuis 2014. Trois, préserver notre patrimoine architectural en soutenant les propriétaires avec le Plan façades. Quatre, prendre soin de nos espaces publics, de leur accessibilité

pour tous, et le design, à Saint-Étienne plus que dans n'importe quelle autre ville, est un moyen d'y parvenir.

Dans le projet urbain, le centre-ville tient forcément une place à part. Il est le lieu des fêtes, des grands rassemblements.

Comment envisagez-vous son évolution ?

Ces 10 dernières années, aucun quartier

de la ville n'a été oublié. Certains n'avaient pas vu d'investissement public depuis 30 ou 40 ans. Le centre-ville a été traité au même titre que les autres. Mais il est vrai qu'il est un cas à part. C'est un point de rencontre. Il concentre les commerces, les services administratifs. C'est ici qu'on vient célébrer nos plus belles victoires. Beaucoup d'argent y a été investi avant 2014. Même s'il y avait des choses à redire, il n'aurait pas été raisonnable (ni compris) de tout casser quelques années après. J'estime aujourd'hui ce délai révolu et que le temps est venu, pour accompagner la dynamique de changement lancée à l'échelle de la ville, de projeter le réaménagement de nos grandes places de centre-ville.

Quel est le projet ?

D'abord, écouter les Stéphanois ! Je souhaite lancer une grande concertation sur ce sujet. Ces places répondent à de multiples usages. Notre rôle est de les concilier, tout en poursuivant un objectif à la fois fonctionnel et esthétique. Donnons donc la parole à chacun, sans a priori, avant d'agir.

Quelles places seront concernées ?

Du nord au sud, et comme nous l'avons fait sur la place Carnot, seront concernées les places Hôtel-de-Ville, Dorian et Peuple. Nous avons, là, une opportunité unique d'essayer de créer une cohérence d'ensemble qui redonnera du caractère au centre-ville, en lien avec le plan façades et toute la stratégie de reconquête des rez-de-chaussée commerciaux vacants.

Mais c'est un projet à très long terme ?

Oui, bien sûr. Ce sont des investissements considérables, et des opérations qui peuvent prendre plusieurs années. Mais qu'il faut bien démarrer un jour. J'estime que c'est le moment, pour poursuivre notre dynamique de changement.



« Sur le parking des Ursules, la Ville est maître de son destin. »

Beaucoup a été fait sur le grand quartier Cœur d'histoire : La Comète, Explora, la Maison du patrimoine et des lettres, l'immeuble Loubet en cours de rénovation, les halles Mazerat. Quid du parking des Ursules ?

Au moins, nous sommes en mesure de nous poser la question ! Une délégation de service public nous a liés à un opérateur de stationnement pendant 45 ans. Je n'ai pas souhaité la renouveler. Aux Ursules, la Ville est donc désormais maître de son destin. C'est pourquoi, sur ce sujet, je souhaite aussi ouvrir une concertation. Globalement, nous avons deux options : démolir ou réhabiliter. Et là encore, je souhaite ouvrir l'intégralité du sujet à la discussion. Avec tous les enjeux et toutes les contraintes que nous avons identifiés. Et, vous le lirez dans le « projet urbain », les contraintes sont nombreuses.

Pour en terminer avec Cœur d'histoire, qu'envisagez-vous sur le site de la Charité ?

Nous sommes un peu dans la même configuration. Et là aussi, je veux donner la parole aux Stéphanois. D'abord, n'oublions pas que le site appartient toujours au Centre hospitalier universitaire (CHU), qui projette de le quitter en 2027. Nous avons insisté pour que le CHU ne le vende pas à un promoteur. La Ville va donc en devenir propriétaire cette année. Ensuite, ces deux dernières années, nous avons mené une étude avec l'architecte des bâtiments de France pour connaître la valeur patrimoniale des bâtiments, ceux qu'il faut absolument garder, ceux que l'on peut réhabiliter, ceux qu'il serait préférable de démolir. Nous avons donc, désormais, toutes les cartes en main. Ce projet est aussi présenté dans les colonnes du projet urbain.

Le projet Cité 2025 est lancé. Autour, le quartier va évoluer. Mais comment ?

Les travaux ont en effet débuté du côté de la Cité du design, notamment pour accueillir la Galerie nationale du design, que l'État a décidé d'implanter à Saint-Étienne. Tout autour, le quartier se développe avec ses institutions culturelles (Comédie, Fil, Zénith), son campus (Ésad Saint-Étienne, université Jean-Monnet), ses locaux à usage économique dédiés aux industries culturelles et créatives (Mixeur, Grande usine créative), un grand parc (François-Mitterrand). Nous voulons donc profiter de la dynamique Cité

du design 2025 pour affirmer et structurer, autour de la Cité, un District créatif dont nous avons tous les ingrédients, à l'instar de ce que l'on peut trouver à Montréal (Quartier des spectacles) ou Barcelone (Poblenou District). Notre ambition, dans la seule ville française créative design Unesco, est ni plus ni moins d'embarquer tous les habitants de ce District créatif pour imaginer, ensemble, un prototype de la ville de demain, dans une démarche d'innovation sociale.

Que faire de plus en matière d'organisation des déplacements et des mobilités ?

Nous souhaitons davantage ouvrir nos quartiers sur la ville. C'est par exemple le sens du projet de ligne de transports en commun M6+ qui va relier, en partie en site propre, La Métare à la Cité du design via le cours Fauriel et Jules-Janin. Partout où c'est physiquement possible, nous continuerons à créer des pistes cyclables comme nous l'avons fait sur les boulevards Alexandre-de-Fraissinette ou du Colonel-Marey. La configuration collinaire et nos rues étroites de centre-ville, reconnaissons-le, ne facilitent pas les aménagements cyclables. L'une des réponses apportées a été la zone 30, dont nous avons triplé la surface. Enfin, nous ferons tout, malgré les mêmes contraintes, pour faciliter et sécuriser les flux piétons, dont on sait qu'ils représentent 55 % des déplacements des Stéphanois.

Tous les Stéphanois et, plus largement, les habitants de la Métropole, aspirent à un centre-ville commercial et commerçant. Que prévoit la ville, sur cet axe, dans son projet urbain ?

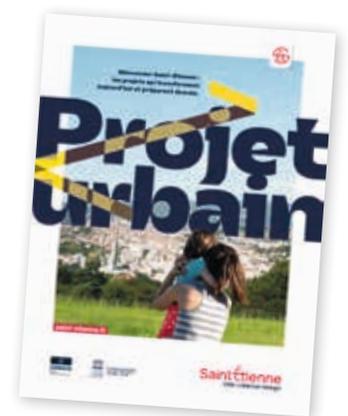
On assiste, comme dans toutes les villes, à une modification des comportements des consommateurs. À une augmentation exponentielle du chiffre d'affaires du commerce électronique. Et ce sont bien les consommateurs qui font le commerce. Notre stratégie vise à adapter notre tissu commercial à cette nouvelle donne. Nous allons d'abord poursuivre le travail de reconquête des rez-de-chaussée vacants. Je rappelle que

la Ville et l'Épase ont décidé la création d'une société foncière pour racheter et réhabiliter des locaux commerciaux avant de les remettre sur le marché, et que cette démarche a permis plusieurs installations. Que nous avons lancé un plan « urbanisme commerce » qui définit une zone de commercialité au sein de laquelle nous aidons les commerçants à rénover leurs locaux, et au-delà de laquelle nous accompagnons la mutation des locaux en rez-de-chaussée vers d'autres usages. Et que nous avons ouvert l'Office du commerce pour accompagner les porteurs de projets.

« Profitons de la dynamique Cité du design 2025 pour affirmer, autour de la Cité, un District créatif »

Saint-Étienne est la ville centre de la 14^e Métropole de France. Comment envisagez-vous, dans le projet urbain, le lien avec ce territoire à la fois urbain et rural ?

La Ville ne vit évidemment pas en autarcie dans ses frontières. Les flux, déplacements, échanges sont permanents avec les autres communes de la Métropole. C'est pourquoi il est contre-productif d'opposer la ville centre et les communes voisines. Nos destins sont liés. Saint-Étienne jouera pleinement son rôle de pôle de centralité, de moteur humain, social, culturel et économique pour emmener avec nous l'ensemble du territoire.



Retrouvez votre supplément
Projet urbain avec
votre magazine.

UNE BIENNALE DESIGN SOUS LE SIGNE DES RESSOURCES

Du 22 mai au 6 juillet, Saint-Étienne accueille la Biennale Internationale Design Saint-Étienne. Une 13^e édition placée sous le thème "Ressource(s), présager demain", au cœur de la seule ville design Unesco de France !

Et de 13 ! La Biennale Internationale Design Saint-Étienne 2025 se tiendra du jeudi 22 mai au dimanche 6 juillet, à Saint-Étienne. Après les « Bifurcations » en 2022, c'est le thème crucial des ressources naturelles, limitées dans un monde surexploité, qui servira de fil rouge à cette 13^e édition. Elle se déroulera sur plus de 3 600 m², à la Cité du design bien sûr, mais aussi -et c'est nouveau cette année- aux halles Barrouin toutes proches, réhabilitées pour l'occasion.

Neuf expos

Le cœur de l'événement ? Une exposition-phare chorale découpée en neuf sections. Donnant à voir le travail de 9 designers, elle explorera des thématiques comme le design climatique,

l'hybridation technologique, l'intégration de l'intelligence artificielle dans le design ou encore la réutilisation des matériaux. L'objectif : montrer aux visiteurs comment le design peut offrir des solutions créatives et concrètes pour relever les défis de demain.

L'Arménie à l'honneur

L'Arménie sera le pays invité d'honneur de cette 13^e édition. Une exposition mettra en avant une quinzaine de designers, ainsi que deux figures emblématiques du design arménien, Hripsime Simonian et Kamo Nigarian. L'École supérieure d'art et design Saint-Étienne (Ésad Saint-Étienne) sera également mise en avant, avec la 2^e exposition phare « Le Droit de rêver », mais aussi l'exposition FABécole, où des projets innovants nés de collabo-

rations entre étudiants et entreprises locales seront dévoilés. Outre plusieurs autres expositions, la Biennale vivra au rythme d'une série d'événements populaires et gratuits : spectacles vivants, ateliers créatifs, défilés de mode, brocantes et pratiques sportives...

Chemise en coton et soie, *Daron - White Arch Layer Top*, Ariga Torosian



Hôtel à insectes en grès émaillé, *Nest #6*, Raphaël Emine



SITES
EMBLÉMATIQUES



PROJETS ET OBJETS

**BIENNALE
INTERNATIONALE
DESIGN
SAINT-ÉTIENNE**

Du 22 mai au 6 juillet

[www.biennale-design.com/
saint-etienne/2025/](http://www.biennale-design.com/saint-etienne/2025/)



Le visage du futur tiers-lieu Beaulieu, boulevard de La Palle.

BEAULIEU : UN TIERS-LIEU POUR 2026

La première pierre a été posée fin janvier. Dans les quartiers sud-est, le futur tiers-lieu Beaulieu réunira jeunes et familles dans un lieu dédié à la création culturelle et au numérique. Ouverture prévue à l'automne 2026.

Ca bouge en face de l'Hôpital privé de la Loire ! Boulevard de La Palle, en lieu et place de l'ancien théâtre incendié en 2017, le chantier du futur tiers-lieu est lancé pour créer un nouvel espace de rencontres et de créativité, au service des habitants.

Une médiathèque, une salle de spectacles et un restaurant

À l'intérieur de ce tiers-lieu, une médiathèque municipale nouvelle génération, distillée dans l'ensemble du bâtiment, proposera divers espaces dédiés aux adultes, aux ados et à la jeunesse. Un espace jeux sera aménagé pour parfaire sa pratique des jeux de société et des jeux vidéo, de même qu'un espace plus calme, pour celles et ceux qui souhaiteront travailler ou feuilleter tranquillement. Autre atout de cette médiathèque : un espace numérique ouvert à tous. Il sera possible d'y réaliser de la captation audio ou vidéo

ou d'utiliser les machines numériques au sein d'un Fablab (brodeuse, découpeuse...). Tablettes et ordinateurs seront également en libre accès pour rester connecté et acquérir un usage averti du digital. C'est aussi au sein de cette médiathèque que sera installée la Maison des projets pour tout connaître du projet urbain dans les quartiers sud-est.

Pour favoriser l'émergence de projets collectifs, une salle de spectacles ouverte à diverses formes artistiques encouragera l'expression des talents de chacun ! Concerts, ateliers... les habitants pourront prendre toute leur part dans la programmation et l'organisation d'événements.

Enfin, autre atout, et non des moindres, l'ouverture d'un restaurant de 50 couverts accessibles à tous, y compris aux visiteurs et personnel du HPL. Produits locaux et produits de saison seront servis dans une démarche d'alimentation durable. Les structures d'éducation

populaire auront aussi la possibilité d'organiser des ateliers culinaires.

Imaginé avec les habitants

Parce qu'il s'agit d'un équipement de proximité, au service de la population, la Ville a tenu à placer les habitants au cœur des réflexions sur ce projet, et ce, dès 2018. Une dizaine d'ateliers de concertation ont ainsi été organisés dans le quartier pour recueillir besoins et propositions. Dans la foulée, la Ville a procédé à la démolition de l'ancien bâtiment, avant le démarrage des travaux préparatoires en septembre dernier.

Confiée à l'architecte stéphanois Dominique Vigier avec l'Atelier 131, la construction de ce futur bâtiment, d'une surface de 1 400 m², représente un investissement de 10,5 M€ de la part de la Ville. L'ouverture est prévue pour novembre 2026.



ZOOM

SAINT-ÉTIENNE MUSCLE SON JEU !

Faire du sport, c'est aller chercher le meilleur de soi-même, tout en cultivant l'esprit d'équipe. Des valeurs 100 % stéphanoises que Saint-Étienne, labellisée Ville active et sportive, perpétue. En entretenant son patrimoine sportif, et en diversifiant son éventail de disciplines.





Brigitte Masson,
adjointe aux Sports

« Après un premier label en 2018, renouvelé en 2021 avec 4 lauriers, Saint-Étienne est à nouveau confortée comme Ville Active et sportive, jusqu'en 2027. Nous sommes fiers de ce label, car il récompense les choix que nous avons faits en matière de politique sportive, en rénovant nos équipements municipaux, en créant de nouveaux aussi, en lien avec le monde associatif et ses bénévoles. En favorisant la pratique sportive, la Ville favorise la santé et l'épanouissement de chacun. Elle transmet les valeurs d'entraide et de dépassement de soi, si chères aux Stéphanois. »



D'ici le printemps, le Vélodrome sera doté d'une piste rénoverée, et violette !

Vélodrome Roger-Rivière, l'émblématique

Au parc des Sports de Méons, le Vélodrome Roger-Rivière a amorcé sa mue. D'ici ce printemps, sa piste inclinée de 400 mètres de long affichera une couleur vitaminée, histoire de doper les efforts des cyclistes qui multiplieront les tours ! Avant cette finition haute en couleur, la Ville de Saint-Étienne a d'ores et déjà engagé des travaux afin de consolider le muret qui l'entoure, localement très dégradé, et de combler les fissures qui s'étaient formées, au fil des ans, sur cette piste vieillissante. Pour rappel, le Vélodrome Roger-Rivière, unique vélodrome de la Loire, a été créé au début des années 80. Il est en accès libre pour les cyclistes, et notamment les 200 licenciés de l'Espoir cycliste Saint-Étienne Loire (Ecsel). Ce chantier, d'un montant de 237 000 €, est donc nécessaire pour continuer à voir éclore des graines de champions et perpétuer la riche tradition cycliste stéphanoise.



Patrick Billet,
vice-président de l'Espoir cycliste
Saint-Étienne Loire (Ecsel)

« Cet équipement est un maillon essentiel et un outil absolument indispensable pour nous. Il permet de former les plus jeunes de l'association, mais aussi de s'entraîner sur piste en toute sécurité. »



STADES



INVESTIS EN MOYENNE
CHAQUE ANNÉE DANS LES
ÉQUIPEMENTS SPORTIFS



GYMNASES



Le nouveau terrain de foot 5x5 au complexe Dury, à Côte-Chaude.

Stades : rénovations gagnantes

Pour le foot, il n'y a pas que Geoffroy-Guichard. Loin de là ! Notre ville est équipée de pas moins de 46 stades de proximité, sans compter une vingtaine de city-stades, qui permettent à chacun de chausser les crampons, sous la bannière d'un club, ou entre amis. Après la rénovation complète du stade Auguste-Dury à Côte-Chaude, celle du stade Saint-Saëns à Montreynaud, la création du nouveau terrain de foot à 7 au stade Élie-Barriol ou l'installation de nouveaux vestiaires à Biorange, les travaux se poursuivent. Tous azimuts ! Remplacement des revêtements synthétiques à Rocher-Rocher 2 et au stade Peyrard, création d'un nouveau terrain de foot à 5 au complexe Dury, aménagement de

locaux supplémentaires (vestiaires, espaces de convivialité) au stade des Frères Grail, homologations de terrains pour permettre l'accueil de matchs interclubs... la Ville est à l'offensive. Pour la suite, à vous jouer !

Chantiers récents ou en cours

- > Stade Roger-Rocher 2 (Méons)
- > Stade des Frères Grail (La Rivière)
- > Stade Peyrard (La Cotonne)



Jean Piazzon,
président du
Côte Chaude sportif

« Grâce aux travaux engagés par la Ville en 2017 au stade Auguste-Dury, la qualité de notre terrain est sensationnelle. C'est fantastique pour nos 400 adhérents de pouvoir s'entraîner dans de telles conditions, avec des vestiaires dignes d'une équipe professionnelle. Et l'aménagement, en février dernier, d'un terrain de foot 5x5 entre nos deux grands terrains offre une surface supplémentaire pour nos entraînements. »

La restauration en profondeur de Grouchy

Du grand bassin de la piscine Grouchy, il ne reste pour l'heure qu'une coquille vide. Pour l'heure seulement... car d'ici ce printemps, un nouveau bassin en inox, de 25 mètres de long, et 6 lignes de nage, sera installé en lieu et place de l'ancien. Exit donc aussi l'ancien carrelage qui le recouvrait. Il sera remplacé par une membrane en PVC, plus étanche. Ces travaux d'envergure étaient nécessaires à mener, car l'ancien bassin, dont la structure s'était endommagée avec le temps, générait des fuites. Et quitte à engager un chantier, c'est toute la charpente métallique qui a aussi bénéficié d'un bon coup de jeune. Elle a été nettoyée et traitée, de manière à éviter tout risque de corrosion. L'étanchéité du toit sera revue, de même que tout le système de diffusion de l'air chaud dans la structure, pour le confort des nageurs et du personnel. Ces travaux, qui ont bénéficié d'un soutien de l'État via la dotation de soutien à l'investissement local, représente un investissement total de 2,6 M€. La piscine rouvrira en septembre 2025.



Raymond-Sommet aussi !

Ventilation, éclairage, étanchéité, vestiaires... En 2022, c'est la piscine municipale Raymond-Sommet qui bénéficiait d'un sérieux rafraîchissement. Plus d'un an de travaux et 2 M€ investis, qui offrent désormais aux nageurs bien plus de confort et, à la Ville, des économies d'énergie.

On a aussi ça, à Saint-Étienne...



Du padel à Montreynaud

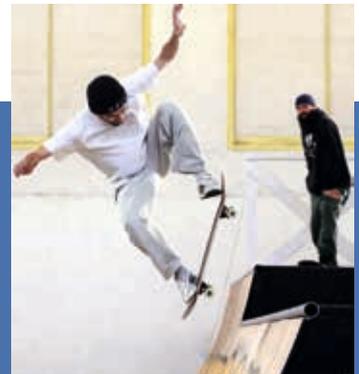
Rue Paganini, ce n'est pas un, mais deux terrains de padels qui ont été inaugurés il y a moins d'un an. Ce sport hybride, entre tennis et squash, fait de plus en plus d'adeptes. La Ville a donc engagé des travaux à hauteur de 500 000 € pour enrichir son offre sportive tout en répondant à une demande de plus en plus forte de la part de Stéphanois. Ces deux terrains, dont un couvert, sont ouverts à tous, sur inscription auprès du tennis club de Michon-Montreynaud, qui propose également sur place des cours pour parfaire sa technique... tout en admirant le panorama qu'offre la colline de Montreynaud sur la ville !

Plus d'infos au 04 77 79 25 28.

Inscriptions sur ballejaune.com/club/TCMS-AGTS

Du VTT pleine nature dans le Pilat

Saint-Étienne est le 1^{er} propriétaire forestier du département. Ce qui offre forcément un terrain de jeu supplémentaire aux sportifs... notamment aux adeptes de VTT. Si c'est votre cas, direction le massif du Grand Bois dans le Pilat, propriété de la Ville gérée par l'Office national des forêts (ONF), où une piste de descente VTT a été inaugurée en septembre dernier. Baptisée « parcours Gary » et créée par l'association Bessat Bicycle, cette piste de 2 km de long, avec un dénivelé négatif de 250 mètres, est accessible via le Pont Souvignet, à Tarentaise. Pour en profiter, suivez le balisage bleu sur fond blanc ! Elle s'ajoute à la piste de VTT Enduro « Le Babet » de l'association Babet MTB Trail Crew, aménagée, elle, du côté de Planfoy avec le soutien de la Ville et de l'ONF.



Un skatepark indoor à La Métare

School Yard Riders a du pain... sur la planche ! Depuis quelques mois et l'inauguration d'un nouveau skatepark indoor rue de l'Université, les 480 adhérents de l'association s'en donnent à cœur joie ! Ils se retrouvent au gymnase La Métare Sud-Est, où ce nouvel espace de 1 300 m² a été aménagé par la Ville pour leur permettre d'assouvir leur soif de glisse, qu'il vente ou qu'il neige. Ce que ne permettait pas leur ancien spot, non abrité, au parc François-Mitterrand. Sur place désormais, on peut donc pratiquer toute l'année, et dès l'âge de 4 ans. Le skatepark indoor est également accessible à l'école municipale multisports lors des vacances scolaires et des mercredis sportifs.

Association School Yard Riders :
www.schoolyardriders.com



Rencontrez vos élus

Concerter, échanger, s'expliquer. Les projets urbains de grande ampleur, comme les interventions de proximité, se construisent avec vous. Et cette année encore, le maire et ses adjoints viendront à votre rencontre, près de chez vous, lors de réunions publiques organisées dans chaque secteur de la ville. Alors notez la prochaine à votre agenda : jeudi 27 mars, à 19 h, salle Aristide-Briand de l'Hôtel-de-Ville, pour évoquer ensemble le secteur Centre. On compte sur vous !

Retrouvez les dates des prochaines réunions publiques sur saint-etienne.fr



SUPPORTERS DE L'EMPLOI

Soyez gagnant sur toute la ligne lors de ce forum de recrutement organisé dans les salons du stade Geoffroy-Guichard ! Jeudi 3 avril, une centaine d'entreprises, tous secteurs d'activité confondus, seront présentes de 9 h à 13 h, avec des offres d'emploi à la clé. Organisée par France Travail, avec la Ville de Saint-Étienne, Saint-Étienne Métropole et l'association Coeur Vert, cette demi-journée donnera aussi lieu à des mini-conférences, avec des stands consacrés à l'orientation, la création ou reprise d'entreprise, et l'alternance. Consultez les offres d'emploi en amont en tapant SUPPORTERS2025 sur francetravail.fr et à vos CV !

Mars bleu : et si on se faisait dépister ?

Le mois de mars est le mois du cancer colorectal. À cette occasion, la Ville, engagée dans un Plan cancer inédit, se mobilise, avec la Ligue contre le cancer, la CPAM et le Centre régional de coordination des dépistages des cancers (CRCDC) Aura, acteur régional principalement dédié à la mise en œuvre de dépistages organisés, sous la tutelle du ministère de la Santé. Jeudi 13 mars, de 9 h à 17 h, une journée de dépistage gratuit sera proposée place de l'Hôtel-de-Ville. Concrètement, il sera possible de récupérer des kits de dépistage du cancer colorectal, à réaliser à domicile. Il s'agit du 2^e cancer le plus meurtrier mais qui, détecté tôt, est guéri dans 90% des cas. Un dépistage tous les 2 ans est conseillé pour les 50-74 ans, hommes comme femmes. Pour ces dernières, des frottis pourront également être effectués sur place, jeudi 13 mars, pour dépister le cancer du col de l'utérus*. Enfin, toujours à destination des femmes, des bons pour des mammographies seront distribués, avec un accompagnement à la prise de rendez-vous rapide pour lutter contre le cancer du sein. Enfin, du 10 au 14 mars, ne manquez pas non plus l'exposition interactive « Le cancer, mieux le connaître pour mieux m'en protéger », proposée par la Ligue contre le cancer dans le hall de l'Hôtel-de-Ville.

Prise de rendez-vous souhaitée au 06 58 93 59 61.





n°9

SANDRINE CHALENDAR, L'ART DU THÉ

Du Grand Théâtre de Genève... à la rue Léon-Nautin ! À 45 ans, après avoir toujours baigné dans le monde de la culture, Sandrine Chalendard ressentait le besoin « de créer quelque chose ». Et c'est au n°9 qu'elle a décidé de concrétiser son projet : ouvrir un salon de thé. « Je suis une grande amatrice de thé, notamment coréen et japonais. J'ai voulu créer un salon de thé haut de gamme, dans un décor qui rappelle celui des grands hôtels. » Pour y parvenir, cette amatrice d'art contemporain a frappé à la porte de l'Office de commerce qui l'a accompagnée et grâce auquel elle a bénéficié d'une aide pour rénover sa devanture. My Samovar est né en juin dernier. « Un samovar est un appareil utilisé pour faire bouillir l'eau du thé, notamment au Proche-Orient. C'est un objet autour duquel on se rassemble, on se raconte des histoires. » Thé noir de Ceylan, thé fumé, thé blanc à la bergamote, thé vert avec des notes de crème... plus de 80 théés figurent à la carte de Sandrine Chalendard, en plus de pâtisseries maison, de produits d'épicerie fine et de belles vaisselles.

My Samovar
Tél : 07 65 85 21 71



Dans la rue... LÉON-NAUTIN

Et si l'on prenait le temps de s'attarder dans nos rues, à la découverte des visages qui les animent et de leur histoire ? Direction la rue Léon-Nautin, une artère piétonne incontournable de notre centre-ville.

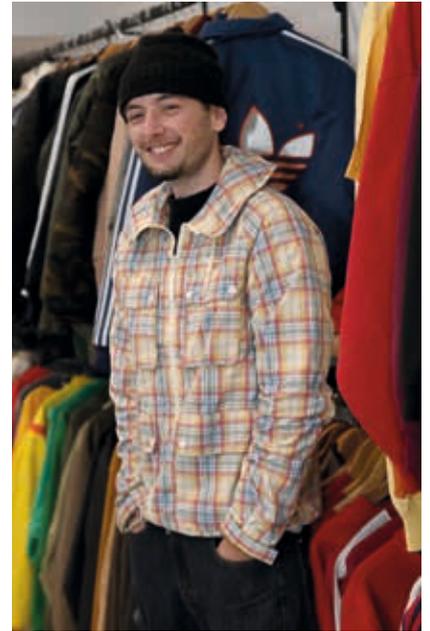
Elle relie la place Chavanelle à la place Waldeck-Rousseau, récemment rénovée. La rue Léon-Nautin est idéale pour flâner, faire du shopping (près d'une quarantaine de commerces y sont

implantés!), se restaurer. Elle traverse la rue Michelet et fait aussi le lien avec le quartier Saint-Jacques et la rue des Martyrs-de-Vingré, piétonne elle aussi, au niveau de la place Neuve.

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?

L'Histoire de Saint-Étienne est riche ! Pour en savoir plus sur notre patrimoine, notez ces deux prochaines visites guidées, organisées par Ville d'art et d'histoire : dimanche 9 mars, à 15 h, sur le thème « Saint-Étienne au fil des siècles », et vendredi 28 mars, à 14 h 30, intitulée « Les maîtres du temps ». Vous passerez non loin de la rue Léon-Nautin !

Inscriptions sur mpl-billetterie.saint-etienne.fr ou à l'accueil de la Maison du patrimoine et des lettres, place Boivin, du mercredi au dimanche, de 13 h 30 à 18 h 30.



n°11

MARTIN GRANGER, UN « KIFF » PERMANENT

L'héritage de l'ancienne Manufacture d'armes

Voilà pour ce que l'on voit. Mais il y a aussi tout ce que l'on ne voit pas ! Saviez-vous par exemple que cette rue, avant d'être la rue Léon-Nautin, était baptisée la rue du Chambon ? Autre différence, elle ne faisait pas encore le lien avec la place Chavanelle car elle était limitée par les bâtiments de l'ancienne Manufacture royale d'armes de Saint-Étienne, implantée au XVIII^e siècle place Chavanelle. Il a fallu attendre 1882 et la démolition des bâtiments pour prolonger l'ex-rue du Chambon et relier ainsi la Grand'rue à la place Chavanelle. C'est plus d'un siècle plus tard, le 9 novembre 1994, que la rue du Chambon devient la rue Léon-Nautin. Quant à la Manufacture d'armes royale, il est encore possible d'en apercevoir quelques « vestiges ». Levez-donc les yeux au niveau du n°27. Le bâtiment que vous observez est le moins haut de la rue. Il ne comporte qu'un rez-de-chaussée. C'était l'un des bâtiments de cette ancienne manufacture, héritage de l'incomparable savoir-faire stéphanois en matière d'armurerie.



QUI ÉTAIT LÉON NAUTIN ?

Né le 23 décembre 1909 à Saint-Étienne, Léon Nautin mène une carrière administrative à la Préfecture de la Loire, avant de s'engager dans la Résistance, en 1942. Menacé par la Gestapo, il rejoint Bordeaux, puis Londres. Parachuté dans les Landes en 1944, il est arrêté et remis aux Allemands. Il préfère alors se donner la mort plutôt que de compromettre ses compagnons. Héros de la Résistance, décoré de la Légion d'honneur, il est inhumé au cimetière du Crêt-de-Roc. Un stade porte également son nom à l'Étivalière, car Léon Nautin présida le Coquelicot 42, un club d'athlétisme fondé en 1919 et qui est toujours en activité.

Il est l'un des sourires incontournables de la rue Léon-Nautin. Et ne cache pas sa satisfaction d'avoir choisi cet emplacement pour ouvrir sa première boutique, Vintage Plug. Adeptes des vêtements de seconde main depuis l'adolescence, Martin Granger en a fait son métier. « *Je propose environ 400 pièces, que je sélectionne moi-même en fonction de ce que je kiffe, de leur état et de la marque.* » Ce qu'il kiffe ? Le *streetwear* des années 90 et 2000. Il n'était pas encore diplômé en marketing-vente à Carnot qu'il ouvrait déjà un site de vente en ligne, puis de premiers pop-up stores, des magasins éphémères, pour tester son concept. En novembre dernier, place à sa première boutique... permanente. « *Je suis super content. Il y a beaucoup de passage. Je ne me voyais pas ouvrir un magasin ailleurs qu'à Saint-Étienne ! J'ai trouvé ce super local grâce à l'Office de commerce.* » Formé à la sérigraphie, le jeune entrepreneur de 23 ans a conçu lui-même son logo et s'est aussi lancé dans sa propre gamme de vêtements.

Vintage Plug

 @vintageplug.shop



Pour les 60 ans et plus

Avec le retour du printemps vient celui des escapades ! Cette année encore, prenez le temps de vous émerveiller grâce aux excursions et aux séjours proposés par la Ville et son CCAS. Pour des sorties à la journée, optez pour un spectacle de rapaces, un dîner-spectacle dans un cabaret ou la visite de villages classés en Bresse. Avides de voyages ? Partez une semaine entière en Haute-Savoie, à Barcelone et ses environs, à Menton ou, entre Manche et bocage, du côté d'Hauteville-sur-mer. Ce programme est dédié aux Stéphanois de 60 ans et plus, ainsi qu'aux personnes en situation de handicap dès 55 ans.

Inscriptions jusqu'au jeudi 13 mars.
Tarifs en fonction des revenus. Programmation complète et inscriptions auprès de l'Accueil Seniors de l'Hôtel-de-Ville.
Tél : 04 77 48 68 65.



Ekiden : le relais solidaire

Dimanche 23 mars, on court... en équipe ! À l'occasion de la 8^e édition de l'Ekiden Saint-Étienne Énédis, deux parcours seront proposés au départ du stade Henri-Lux à l'Étivalière : un relais de 3 personnes sur 20 km ou un relais de 6 personnes sur la sacro-sainte distance du marathon, 42,195 km. Les relayeurs courront sur un circuit de 5 km à travers la ville, stade Geoffroy-Guichard compris. Et pour les plus jeunes, une course des enfants gratuite sera proposée dès 4 ans. Organisé par le Coquelicot 42 avec le soutien de la Ville, l'Ekiden Saint-Étienne Énédis est aussi un rendez-vous solidaire. Un euro par coureur sera reversé à l'association Bouge ta FLEM, dédiée au maintien en forme et à l'aide aux plus fragiles.

Infos et inscriptions sur ekiden-saint-etienne.fr

TOUS EN BLEU !

C'est le mot d'ordre à l'occasion de la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme ! Samedi 29 mars, dans le cadre de la programmation Une Ville en partage, de nombreuses animations seront organisées place Jean-Jaurès, de 10 h 30 à 17 h, grâce à la mobilisation d'Eurecah et des associations locales partenaires. Puis, à 18 h, rendez-vous à la Cinémathèque pour la projection du film *En tongs au pied de l'Himalaya*. Ce long-métrage de 2024, réalisé par John Wax, place Audrey Lamy dans la peau d'une mère d'enfant autiste, démunie face aux problèmes du quotidien. Mercredi 2 avril, une autre projection, au Méliès Jean-Jaurès cette fois, viendra marquer la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme. Il s'agira du documentaire *Lettre à Lou* qui sera proposé à 18 h, en présence du réalisateur Luc Bolland.



TROIS SEMAINES POUR L'ÉGALITÉ

L'édition 2025 des Semaines de l'égalité se déroule jusqu'au 28 mars sur tout le territoire de Saint-Étienne Métropole, dont Saint-Étienne. Au programme : de nombreux événements de sensibilisation, notamment des expositions à l'Hôtel-de-Ville et la course-marche de l'égalité, à Méons.

Jusqu'au 28 mars, Saint-Étienne Métropole, en partenariat avec la Ville de Saint-Étienne et les autres communes du territoire, organise l'édition 2025 des Semaines de l'égalité. Objectif de ce rendez-vous annuel ? Sensibiliser aux enjeux de l'égalité et de la lutte contre les discriminations, en mettant l'accent sur des thématiques variées, telles que le harcèlement, l'inclusion et les discriminations liées à l'apparence physique.

Des expos et des bus

Deux expositions seront présentées à l'Hôtel-de-Ville de Saint-Étienne pendant toute la durée de l'événement. La première, "Portraits de femmes de la Métropole", mettra à l'honneur des femmes remarquables du territoire à travers leurs photos et leurs récits. Une deuxième exposition sera proposée par le Centre d'information sur les droits des

femmes et des familles (CIDFF).

Le Bus de l'égalité, dispositif phare des Semaines de l'égalité, interviendra dans quatre collèges de la ville : Les Champs, Aristide-Briand, Jules-Vallès et Puits de la Loire. Animé par des associations et structures spécialisées, il proposera des sensibilisations sur différentes thématiques, comme la lutte contre le harcèlement scolaire et les discriminations. Le Médiabus de la Ville de Saint-Étienne passera les 18 et 25 mars dans plusieurs écoles primaires pour proposer des ateliers sur les discriminations liées à l'apparence physique.

Une course-marche de l'égalité

Mercredi 19 mars, le Parc des sports de Méons accueillera la traditionnelle course-marche de l'égalité ouverte à tous, mettant cette année les structures d'éducation populaire de la Métropole à l'honneur. Après un échauffement col-

lectif, les participants parcourront une boucle de 2 km adaptée à tous. Des jeux pour enfants, des ateliers de sensibilisation et un goûter seront proposés sur place.

Plusieurs expositions, spectacles et conférences seront également organisés jusqu'au 28 mars, dans différentes structures de la ville (RPA, cinémathèque, musées, centres sociaux...). Vendredi 21 mars, une conférence sera notamment animée par George Pau-Langevin, ancienne ministre et adjointe à la Défenseure des droits, à l'Hôtel-de-Ville. Elle portera sur les discriminations liées aux origines, dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

Programme complet sur semlemag.fr

La course-marche de l'égalité aura lieu mercredi 19 mars, à 14 h, à Méons.





*« Le bonheur
de faire revivre
ce lieu »*

Le sens DU PARTAGE

La famille Delolme est à l'origine du projet de maison partagée et intergénérationnelle ouverte en début d'année dans le quartier Séverine, pour l'accueil de jeunes adultes autistes et de seniors. Les grands-parents du père, Thierry, ont vécu à cette adresse, il y a plus d'une soixantaine d'années.

Ce jour-là, l'émotion l'a empêché de prononcer le discours qu'il avait préparé. Et pourtant, Thierry Delolme a l'habitude de prendre la parole en public, lui qui dirige depuis 20 ans Deltec, une entreprise stéphanoise spécialisée dans la tôlerie et la fabrication de lambrequins. Lui qui préside aussi le District de football de la Loire depuis bientôt 10 ans.

Le 31 janvier dernier, la maison d'habitat partagé et intergénérationnelle des Brunandières, située au 9 de la rue éponyme dans le quartier de Séverine/Tarentaize, a été inaugurée. Érigée derrière le puits Couriot, la bâtisse de 450 m², ancienne demeure du patrimoine des Houillères du bassin Centre-Midi (HBCM), et son terrain de 5 000 m², avaient été rachetés en 2021 par Thierry Delolme et son épouse, Évelyne, à la Ville de Saint-Étienne qui l'avait elle-même acquise en 2006.

Les premiers locataires accueillis début 2025

« C'est l'une de nos deux filles qui, un jour, s'est émue que cette belle maison se dégrade, explique Thierry Delolme. Ce qu'elle ne savait pas, c'est que mes grands-parents, ses arrière-grands-parents, avaient vécu là. J'ai ressorti des photos de moi jouant avec ma mère sur les trois marches du perron

et nous avons alors rêvé, en famille, de racheter cette maison pour la transformer en maison inclusive pour des adultes atteints d'autisme (son épouse est sensibilisée à cette problématique et préside depuis plus de 10 ans Cheval bienveillant, une association stéphanoise d'équithérapie, N.D.L.R.). *Personne ne mesurait l'ampleur de ce projet de réhabilitation.* »

Le jour de l'inauguration, « tout est remonté d'un coup, poursuit M. Delolme, ingénieur de formation. *Les souvenirs enfouis, les espoirs, les moments plus douloureux car il y en a forcément dans des chantiers d'une telle ampleur, et le bonheur de faire revivre ce lieu et de l'ouvrir à des personnes qui en ont vraiment besoin.* »

Au total, les Delolme ont investi beaucoup de temps, d'énergie et plus de 500 000 €, dans ce projet devenu réalité. En janvier dernier, cette nouvelle forme d'habitat intergénérationnel a accueilli ses premiers locataires.

La gestion confiée à Eurecah

Tout en ayant conservé son caractère patrimonial, l'adresse propose sept logements répartis sur deux étages avec un ascenseur. Cinq appartements thérapeutiques, dits « tremplins », de type T1, sont destinés à de jeunes adultes autonomes atteints de troubles du spectre autistique (TSA). Les deux autres, de type T1, sont

réservés à deux couples de seniors de plus de 65 ans. Au rez-de-chaussée, les résidents partagent des espaces communs (cuisine, salle à manger, séjour et espace de détente...). Un local médical et une salle de balnéothérapie de 26 m² complètent le tout.

Les Delolme ont confié la gestion des lieux à l'association Eurecah, spécialisée dans l'accompagnement des personnes autistes et leurs familles dans la Loire. Une animatrice à la vie partagée est présente en journée, tandis qu'une autre, avec le dispositif Plants d'avenir, a initié une activité de maraîchage sur le terrain ; l'inclusion et le bien-vivre ensemble au quotidien.

Plus d'infos au **04 77 3172 71** ou par mail : associationeurecah@gmail.com



Rock CÔTÉ PILE, Disney CÔTÉ FACE

Elle est le trait d'union entre *Vaïana 2...* et Saint-Étienne ! Ana Ka, chanteuse du groupe rock stéphanois Devil Jo, incarne aussi des personnages de Disney sur scène, comme au cinéma. Portrait d'une voix pas comme les autres.

Elle se prénomme Anaïs, mais ses amis l'appellent Ana, « avec un seul N », ajoute-t-elle en souriant. Et le Ka, c'est quoi ? « Un clin d'œil à une chanteuse que j'adore, Anouk ! »

Blockbusters et comédies musicales

Mais récemment, Ana Ka, c'était aussi la demi-déesse excentrique Matangi dans *Vaïana 2*. Ou encore Luisa Madrigal, un personnage que vous avez peut-être rencontré dans la version française d'*Encanto*. Deux films d'animation incontournables signés... Disney : « Jouer un personnage Disney était un rêve de petite-fille », commente-t-elle. S'ajoutent au tableau de chasse la voix chantée de Doc dans le dernier *Fraggle Rock*, un programme pour enfants conçu par le même réalisateur que le *Muppet show*, mais aussi des comédies musicales à succès, comme *Spring Awakening*, *Le bal des vampires*, *Priscilla folle du désert*, *We Will Rock You* (elle y interprète Killer Queen !). Sur cette dernière, Disney la repère et l'engage pour jouer Ursula, la sorcière dans *La Petite Sirène*, lors d'un spectacle d'Halloween à Disneyland Paris. Une galerie de personnages impres-

sionnante donc. Et, comme élément cathodique déclencheur, plusieurs participations à l'émission « The Voice », en 2016 et 2021. « Ce n'est pas mon monde la télé, ça a été difficile... Mais ça m'a appris plein de choses sur moi. »

« J'adore Saint-Étienne ! »

Anaïs décide qu'elle sera chanteuse en assistant à Starmania. Elle a 6 ans. « C'était la première fois que je voyais un spectacle. Je suis tombée amoureuse de tout : la musique, les lumières, la prestation... » Avec ses parents, musiciens amateurs, Anaïs va alors chanter à toutes occasions, face à différents publics. Sa mère est plutôt Goldman, son père Pink Floyd et Led Zeppelin. Elle prend des deux. Quand elle a 15 ans, l'adolescente gagne un concours de chant. Cela lui donne des ailes pour se former professionnellement. L'année d'après, en 2004, elle intègre la Music Academy International de Nancy. Elle y rencontre Vincent

Aubrin, futur guitariste des Devil Joe : « On a partagé beaucoup de temps à écouter de la musique : blues, soul, rock. C'est d'ailleurs lui qui m'a fait découvrir Anouk. » Puis, après ses études, Anaïs monte à Paris pour faire carrière. Jusqu'à cette proposition, en 2022 : « Vincent m'appelle et me propose d'être la nouvelle chanteuse des Devil Jo. J'étais aux anges ! »

L'album *Rising*, sorti l'année dernière, a scellé l'union de cette nouvelle formation qui compte déjà des aficionados dans le milieu rock blues. Depuis deux ans, elle se produit donc régulièrement à Saint-Étienne :

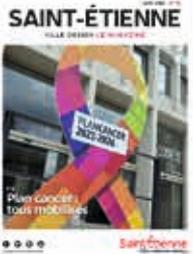
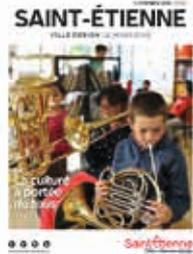
« Culturellement, il se passe beaucoup de choses à Saint-Étienne. »

« J'adore cette ville ! Les gens sont super sympas, et culturellement, il se passe beaucoup de choses. J'aime particulièrement *Le Fil*, il y a une programmation hétéroclite qui permet de faire de chouettes découvertes musicales. » L'actualité de Devil Jo est riche : « En juin, on entame une nouvelle tournée. Un nouvel album suivra, on y travaille. »



SO STEPH'

En un coup d'œil, voici réunies une cinquantaine de couvertures de votre magazine, qui passé ce mois-ci le cap du 100e numéro ! Chaque mois, Saint-Étienne s'écrit avec vous, et pour vous. Merci de votre fidélité !



Nouvelles STARS

Et si vous veniez applaudir les talents de demain ? Les 20 groupes et artistes amateurs sélectionnés pour le tremplin musical *Nos Talents sur scène* se produiront face à vous lors d'une série de concerts *live* 100 % gratuits, en présence d'un jury de professionnels. Notez d'ores et déjà les dates : jeudi 13 mars, à 20 h, au Clapier, mardi 25 mars, à 20 h, à la salle de spectacle de l'université Jean-Monnet, jeudi 27 mars, à 20 h, au Pax. Ils ont besoin de vos encouragements ! À l'issue de ces concerts, une grande finale réunira les 5 meilleurs mercredi 14 mai, dès 19 h 30, au Fil, avec de nombreuses dotations à la clé, dont le prix Ville de Saint-Étienne. Et là aussi, vous êtes les bienvenus !

Plus d'infos sur saint-etienne.fr



DÈS 6 ANS

Que diriez-vous d'un cocktail de clowneries, de mimes et d'humour pour votre dimanche matin ou après-midi ? Dimanche 30 mars, à 11 h et 15 h, vous avez rendez-vous avec la farandole de personnages décalés interprétés par l'artiste Patrick Cottet Moine ! Son spectacle *Mime de rien*, accessible dès l'âge de 6 ans, mêle cocasseries et poésie, pour des fous rires en famille garantis. À applaudir sur la scène de la Comète, 7 avenue Émile-Loubet, dans le cadre de la programmation Festi'Mômes de la Ville de Saint-Étienne. Autre bonne nouvelle : son prix, tout doux, à 1€ seulement.

Billetterie sur place 1 h avant le début de la représentation. Prévoir l'appoint.
Plus d'infos : saint-etienne.fr



BONS GESTES

Mercredi 9 avril, venez vous former aux gestes qui sauvent ! De 9 h à 11 h, puis de 14 h à 16 h, la Ville et ses partenaires (Sdis 42, Ordre de Malte, Croix-Blanche et Fédération française de cardiologie) se mobilisent pour vous délivrer des gestes sauveteurs, y compris en santé mentale. Cette journée, gratuite et ouverte à tous, se tiendra à l'Hôtel-de-Ville.

Inscriptions obligatoires au **04 77 48 77 48** ou sur saint-etienne.fr



Vous prendrez BIEN UN VERS ?

Printemps des poètes oblige, nos établissements culturels municipaux se mobilisent pour faire jaillir toute la force et la beauté des mots. Jeudi 13 mars, la médiathèque de Tarentaize accueillera le poète Antoine Choplin à 19 h, autour de son dernier ouvrage *La Barque de Masao*. Et quelques jours plus tard, mardi 18 mars, à 19 h, ce sera au tour de Maud Thiria, auteure de plusieurs recueils comme *Mesure du vide* et *Falaise au ventre*, de venir à la rencontre des Stéphanois, toujours à la médiathèque de Tarentaize. Samedi 15 mars à 10 h 30, et dimanche 16 mars à 15 h, direction le musée d'Art et d'Industrie pour un atelier intitulé « La poésie du beau », en résonance à la nouvelle expo du musée, *L'Ambition du Beau*. Il est accessible dès 8 ans et comprend une visite de l'expo avant de passer à l'écriture. Et tout cela, c'est sans compter sur les différentes lectures et ateliers d'expression poétique à retrouver sur saint-etienne.fr



Tête de femme au nid d'oiseau, Colette Gueden



Blague à tabac, Jean-Claude Tissot, sur un dessin de Legrand, 1882. Maison Boucheron

COUP DE
Coeur

L'AMBITION DU BEAU

DU 13 MARS AU 9 NOVEMBRE

Comment le beau s'est-il imposé dans une ville à l'âme industrielle comme Saint-Étienne ? Dans sa nouvelle exposition « L'ambition du beau », le musée d'Art et d'Industrie retrace cette incroyable rencontre entre esthétique et production, aux racines du design.

Dès la fin du XIX^e siècle, alors que Saint-Étienne connaît un essor industriel important, une idée émerge : introduire l'esthétique dans les objets du quotidien. Il ne s'agit plus seulement de fabriquer des objets fonctionnels, mais aussi de les rendre « beaux ». De nombreux secteurs industriels, fleurons du savoir-faire stéphanois, sont concernés : textile, armurerie, cycle, rubannerie. Et cela suppose alors d'éduquer ouvriers et artisans au goût et à l'esthétique. Bref, sans le savoir encore, au design.

Un parcours immersif à travers 300 objets

« L'ambition du beau » propose un voyage à travers plus de 300 chefs d'œuvres issus des collections du musée, mais aussi des prêts prestigieux du Mobilier national, du musée des Beaux-Arts de Lyon ou de la Maison Boucheron, à Paris.

Armes finement gravées, rubans aux motifs délicats, bijoux élégants, cycles aux lignes travaillées témoignent de cette petite révolution. Comme ce fusil de chasse issu des ateliers Verney-Carron

Frères datant de 1945, ou ce vase décoratif à arabesques, incrusté d'or sur acier, de l'artiste stéphanois Jean-Claude Tissot.

La scénographie, entre mises en scène dynamiques et cabinets de curiosités, propose ainsi un parcours rythmé couvrant une période allant du XII^e siècle à 1945.

Un héritage qui perdure

Seule Ville créative design Unesco de France, Saint-Étienne s'inscrit dans cette tradition, en continuant à innover, et en perpétuant cet

équilibre entre technique, esthétique, et créativité. Et quel meilleur écrin que le musée d'Art et d'Industrie pour nous rappeler à tous, que l'on soit amateur d'histoire, passionné de design ou simple curieux, ce précieux héritage

Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h.

Tarifs : 6,65 € (visite libre), 7,65 € (visite guidée)

Plus d'infos au **04 77 49 73 00** et sur mai.saint-etienne.fr

GIGOWATT, L'ÉNERGIE EN JEU

JUSQU'AU 28 JUIN

Savez-vous combien de coups de pédales sont nécessaires pour griller son pain ou regarder sa série ? Ou combien de temps faut-il pour que le pétrole se forme sous terre ? Avec Gigowatt, la nouvelle exposition de La Rotonde, petits et grands découvrent l'énergie, sous un angle à la fois ludique et scientifique.

Des expériences pour comprendre la transition énergétique

Dès l'entrée, les visiteurs

plongent dans un jeu de plateau géant, « Enquête d'énergie », grâce auquel ils explorent les ressources énergétiques de la région. Plus loin, un vélo générateur permet de mesurer l'effort physique nécessaire pour produire de l'électricité. À travers une trentaine de modules interactifs, ils testent les énergies renouvelables, simulent l'effort de serre ou encore imaginent des solutions pour bâtir une ville plus éco-responsable.

Accessible dès 8 ans, cette



exposition au ton résolument positif rassemble des solutions concrètes pour mieux comprendre la transition énergétique et agir au quotidien. Grâce à des expériences immersives et des démonstrations scientifiques, Gigowatt transforme une question complexe en une véritable aventure à vivre en famille !

Dès 8 ans. Tarif : 6 €
(4 € pour les moins de 16 ans)
La Soucoupe (La Rotonde)
158, cours Fauriel
Réservation obligatoire au
04 77 42 02 78
Plus d'infos :
larotonde-sciences.com

NOS SORTIES favorites



PROJECTION

Mardi 11 mars, à 14 h 30



En écho à *Cavalleria Rusticana* de Pietro Mascagni et à *I Pagliacci* de Ruggero Leoncavallo, programmés à l'Opéra dimanche 9 mars ainsi que mardi 11 et jeudi 13 mars, la Cinémathèque projettera *Le Parrain – troisième partie*, de Francis Ford Coppola, avec l'inoubliable Al Pacino.

Gratuit.
Plus d'infos au **04 77 43 09 95**.

CINÉMATHÈQUE

VISITE YOGA

Dimanche 16 mars, à 10 h



Une visite bien-être en deux temps : la découverte des œuvres d'une salle du musée, suivie d'une séance de yoga d'une heure dans un cadre propice à la détente et à l'éveil des sens, avec Marion (Mood Yoga). Tous niveaux, débutants bienvenus. Prévoir un tapis et une tenue confortable.

Durée : 1 h 15. Tarif : 10 €.
Plus d'infos au **04 77 79 52 52**.

MAMC+

EXPOSITION

Du 21 mars au 26 avril



Deuxième expo de la saison à la Serre, « Prisoner's cinema » présente les dessins et encres de Tristan Chinal-Dargent, jeune artiste qui puise l'inspiration dans les territoires où il a grandi, entre Maurienne et Vercors. Le vernissage de l'exposition aura lieu jeudi 20 mars, à 18 h.

Accès libre et gratuit, du jeudi au samedi, de 15 h à 19 h.

LA SERRE

ATELIER

Samedi 22 et dimanche 23 mars, de 10 h 15 à 13 h 15



Organisé dans le cadre du festival Télérama, l'atelier « De l'art et la manière »,

destiné aux adultes, s'inspire des savoir-faire stéphanois en matière de gravures sur métal et dessins textiles. À votre tour de vous essayer à ces techniques aussi rigoureuses qu'artistiques !

Tarif : 12,25 € (gratuit pour les détenteurs du Pass Télérama).
Inscriptions : mai.saint-etienne.fr

MUSÉE D'ART
ET D'INDUSTRIE

ATELIER ADO

Mercredi 26 mars, à 14 h



Immergé au temps de la Seconde Guerre mondiale, votre ado devra se mettre dans la peau d'un mineur et organiser un groupe de résistance pour saboter un convoi d'armement ennemi. Ingéniosité et détermination seront de rigueur pour relever les défis de cet atelier baptisé « 1944 : mission Libération » !

Pour les 12-15 ans. Durée : 1 h 30.
Tarif : 4,10 €. Inscriptions :
musee-mine.saint-etienne.fr

COURIOT-MUSÉE DE LA MINE

CONFÉRENCE

Jeudi 27 mars, à 19 h



Qui a fait construire la Maison du 5, place Boivin ? Qui sont les propriétaires qui l'ont successivement aménagée ? Quels commerces abritait-elle ? Combien de locataires pouvait-elle loger ? Découvrez une histoire renouvelée de cette maison emblématique en parcourant les cinq siècles de son existence.

Gratuit. Réservation conseillée sur mpl-billetterie.saint-etienne.fr ou à la Maison du patrimoine et des lettres

MAISON DU PATRIMOINE
ET DES LETTRES

Plus d'infos sur
saint-etienne.fr/agenda



COUP DE
Coeur

CURIEUX VOYAGEURS

DU VENDREDI 21 AU
DIMANCHE 23 MARS

Les plus petits voyages font parfois les plus grandes découvertes. Chaque année, depuis 1979, le festival Curieux voyageurs nous le rappelle en nous proposant, sur un week-end, de partir aux quatre coins du monde, sans bouger de Saint-Étienne. Pour sa 46^e édition, le festival de documentaires a sélectionné 23 films entre terres et mers, neige et déserts, plages et montagnes, vers des destinations parcourues à dos de chameaux, à pied, à vélo, en stop, en bateau... Nouveauté cette année, le festival propose aussi une soirée de courts-métrages, vendredi 21 mars. L'occasion de découvrir 9 films de 6 à 30 minutes, pour 2 h 30 d'évasion, des îles Marquises aux Pyrénées, en passant par l'Amazonie, Cuba, la Turquie, Taiwan, l'Algérie ou le Groënland.

Détours de magie

En plus des projections, Curieux voyageurs propose des moments de rencontres et



de partages autour de trois expositions photographiques présentant les richesses culturelles de l'Inde, la communauté Inuk de Qirqatak au Groënland, et les peuples autochtones disparus ou en danger à travers le globe. Un prix littéraire sera également décerné, qui départagera trois récits d'aventure dans les Alpes, en Islande et jusqu'aux confins des steppes asiatiques. Enfin, seront proposés : des rencontres avec des voyageurs ; des ateliers autour de l'origami, des contes, de la peinture ; des expériences en réalité virtuelle pour découvrir les pôles ou la grotte Chauvet ; et un village d'exposants avec des stands de créations artisanales, d'associations humanitaires, d'agences de voyages, de coopératives d'artisans, d'ONG, de maisons d'éditions... Pour voyager, (presque) sans bouger !

Plus d'infos : curieuxvoyageurs.com

Infos PRATIQUES

COORDONNÉES MUNICIPALES

Une info ? Une demande ? Un problème ?

Saint-Étienne Bonjour **04 77 48 77 48**

Objets trouvés : **04 77 48 53 53**



Avec Acceo, la Ville permet aux personnes sourdes et malentendantes d'accéder par téléphone à ses services.

MAIRIES DE PROXIMITÉ

> Hôtel de Ville - 04 77 48 77 48

Du lundi au jeudi de 8 h 45 à 17 h (et 18 h le mardi).

Le vendredi de 8 h 45 à 16 h 30.

> Centre-Deux

13, rue des Docteurs-Charcot - **04 77 48 77 48**

Du lundi au jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h (et 18 h le mardi).

Le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> La Cotonne

25, place Bobby-Sands - **04 77 48 77 48**

Le mardi de 13 h 45 à 18 h. Le vendredi de 9 h à 12 h.

> Saint-Victor-sur-Loire

Le Bourg - **04 77 48 77 48**

Le lundi, mercredi et jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h, le mardi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 18 h et le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> La Métare

94, boulevard Alexandre-de-Fraissinette - **04 77 48 77 48**

Du lundi au jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h (et 18 h le mardi). Le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> Rochetaillée

4, place du Château - **04 77 32 88 52**

Le lundi et mercredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h et le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> Terrenoire

Place Jean-et-Hippolyte-Vial - **04 77 48 77 48**

Le lundi, mercredi et jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h, le mardi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 18 h et le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> Montreynaud

97, boulevard Antonio-Vivaldi - **04 77 49 7125**

Le lundi, mercredi et jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h le mardi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 18 h le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30



Ville de Saint-Étienne



villedesaintetienne



@saint_etienne_



Saint-Etienne Ville

MAJORITÉ MUNICIPALE

Pour une politique féline responsable : la stérilisation comme solution éthique et durable

Dans notre société moderne, dans laquelle le bien-être animal devient une préoccupation croissante, la gestion de la population féline errante s'impose comme un enjeu majeur. À Saint-Étienne, une initiative exemplaire et unique a été menée. Il s'agit de la Maison des animaux, qui démontre l'efficacité d'une approche réfléchie et humaine face à cette problématique.

En seulement une année d'existence, ce programme a permis la stérilisation de plus de 160 chats errants. Grâce à un financement paritaire entre la municipalité et la Fondation 30 Millions d'Amis, ce sont 300 interventions qui sont prévues annuellement. Ces chiffres témoignent d'une volonté politique forte et d'une prise de conscience collective de l'importance de cette démarche.

La stérilisation des chats libres n'est pas qu'une simple mesure de contrôle démographique. Elle représente une solution éthique et durable à de nombreux défis ; elle permet de maîtriser la croissance exponentielle de la population féline errante ; elle améliore la santé des chats en prévenant certaines maladies ; elle réduit les comportements indésirables et les nuisances dans nos quartiers ; elle protège la biodiversité locale en limitant la prédation sur la faune sauvage ; elle

MAJORITÉ MUNICIPALE

favorise une cohabitation harmonieuse entre l'homme et l'animal.

Cette initiative nous rappelle que la gestion de la population féline est l'affaire de tous. Adopter un animal est un engagement à long terme, qui ne doit pas être pris à la légère. Il est crucial de privilégier l'adoption via des associations reconnues, conformément à la loi, et de prendre le temps de la réflexion avant toute décision.

Le programme mis en place par la Ville de Saint-Étienne devrait servir d'exemple pour d'autres municipalités. Il démontre qu'une approche concertée, alliant volonté politique, soutien associatif et sensibilisation du public, peut apporter des résultats concrets et durables.

En conclusion, la stérilisation des chats errants s'impose comme la solution la plus éthique et la plus efficace pour gérer la population féline urbaine. Elle incarne une politique responsable, respectueuse du bien-être animal et soucieuse de l'harmonie de nos espaces de vie communs. Il est de notre devoir de citoyens et de décideurs de soutenir et d'étendre de telles initiatives pour construire des villes où humains et animaux cohabitent en bonne intelligence.

Véronique Falzone

Le groupe de la majorité municipale

MAJORITÉ MUNICIPALE

La propreté urbaine : un engagement collectif pour un cadre de vie meilleur

Notre ville mérite un environnement propre et agréable. C'est pourquoi nous mettons en place une stratégie ambitieuse pour lutter contre les incivilités et améliorer notre cadre de vie.

Pour combattre efficacement les dépôts sauvages, qui représentaient 800 tonnes en 2024, nous avons choisi d'investir en 2025 dans 10 caméras de vidéoverbalisation. Ces caméras nomades, placées aux endroits stratégiques, permettront d'identifier les individus et les véhicules qui se rendent coupables d'infraction. Il n'est pas inutile de préciser que 800 tonnes représentent la moitié d'une piscine olympique.

Cet outil innovant permettra d'identifier rapidement les contrevenants et de les sanctionner. Parallèlement, nous renforçons notre police municipale, triplant ainsi nos effectifs dans ce domaine.

Pour intensifier nos efforts de nettoyage, nous allons tripler nos trains de lavage afin d'accroître la fréquence et l'étendue du lavage des trottoirs, garantissant une ville plus propre au quotidien, car Saint-Étienne compte 1 400 km de trottoirs, soit un aller-retour Saint-Étienne/Le Havre.

Tout récemment, une vingtaine d'agents est venue compléter les effectifs, dont certains issus d'une entreprise d'insertion. Ces renforts contribueront significativement à

MAJORITÉ MUNICIPALE

l'amélioration de la propreté urbaine.

Néanmoins, si la Ville fournit un effort conséquent pour offrir à ses habitants un cadre de vie soigné et plaisant, il est crucial de responsabiliser chacun.

N'oublions pas le service gratuit d'enlèvement des encombrants proposé par la Ville, qui permet aux personnes âgées, à mobilité réduite, non véhiculées, de se voir collecter de l'électroménager ou des meubles. En 2024, c'est 97 tonnes qui ont été collectées gratuitement par nos agents.

Durant la période hivernale, ce ne sont pas moins de 180 agents qui sont d'astreinte, permettant ainsi d'entretenir, quels que soient l'heure et le jour, les voies communales en cas de neige, verglas, etc. Aussi, ce sont 1000 km de routes (un aller-retour Saint-Étienne /Toulouse) et 550 km de trottoirs (soit la distance entre Saint-Étienne et Nice), en plus des places publiques, qui sont concernés.

Dès le printemps reprendront les opérations "flash propreté", à hauteur d'une par secteur de la ville.

La propreté est l'affaire de tous. L'espace public nous appartient collectivement, il en va de la responsabilité de chacun d'en prendre soin. Si chacun respecte les règles, nous bénéficierons tous d'un cadre de vie propre et agréable. Ensemble, faisons de notre ville un modèle de propreté et de civisme.

Cyrine Makhlof

Le groupe de la majorité municipale

MAJORITÉ MUNICIPALE

Une alliance stratégique pour lutter contre les cancers

Saint-Étienne se positionne aujourd'hui à l'avant-garde de la lutte contre le cancer en France. Notre Plan cancer, pionnier et ambitieux, franchit une nouvelle étape cruciale avec la signature de la charte des 12 engagements de l'Institut National du Cancer (INCa). Cette alliance stratégique renforce notre détermination à protéger la santé de chacun d'entre vous.

Cette charte n'est pas qu'un simple document. C'est un puissant levier qui nous permettra d'intégrer davantage la santé dans toutes nos politiques publiques, de relayer localement la stratégie nationale de lutte contre les cancers, de renforcer nos actions de prévention et de partager nos expériences avec d'autres villes engagées.

Grâce à ce partenariat, nous bénéficierons d'un accompagnement opérationnel de l'INCa pour développer des initiatives innovantes en santé publique. Notre objectif est clair : réduire les facteurs de risque et promouvoir les facteurs protecteurs, pour mieux prévenir ces maladies qui touchent 1 200 nouveaux cas chaque jour en France.

Dès le mois de mars, dans le cadre de Mars Bleu, nous lancerons une campagne axée sur "cancer et emploi". Nous agirons tant en interne, en accompagnant nos agents, qu'en externe, en collaborant avec la Maison de l'Emploi et d'autres acteurs locaux.

MAJORITÉ MUNICIPALE

Ensemble, faisons de Saint-Étienne un modèle national de prévention et de lutte contre le cancer. Notre ville sera le fer de lance d'une nouvelle approche de la santé publique, dans laquelle chaque citoyen est acteur de sa santé et de celle de sa communauté.

La santé n'est pas une dépense, c'est un investissement pour notre avenir commun. Saint-Étienne s'engage, Saint-Étienne agit, Saint-Étienne innove pour votre bien-être.

Nadia Semache

Le groupe de la majorité municipale

SAINT-ÉTIENNE
GROUPE
COMMUNISTE

Perdriau, l'impasse.

La politique gouvernementale est désastreuse pour les collectivités, en première ligne pour répondre aux besoins de la population, développer l'économie et l'emploi.

Lors du Débat d'orientation budgétaire, le maire se soumet sans discussion à une logique d'austérité : Il faut compenser l'augmentation des dépenses de fonctionnement et l'affaiblissement des recettes.

La majorité regrette le « coût » de dépenses salariales et se donne comme priorité sa maîtrise. Ces dépenses ne sont pas des charges : elles permettent de faire fonctionner des services publics qui ont un effet majeur sur la vie des habitants.

Concernant les orientations politiques, il n'y a quasiment rien sur la jeunesse, seulement quelques mots sur l'emploi, toujours plus de caméras et l'armement des policiers municipaux sans questionnements, rien sur la prévention de la délinquance. Pour les services publics municipaux ou l'adaptation aux défis du changement climatique, c'est le service minimum.

Alors que 28 % de la population stéphanoise est sous le seuil de pauvreté, les plus fragiles sont absents des orientations budgétaires.

Car les objectifs du maire ne sont pas le bien être de la population. Ses grands et petits projets sont des cadeaux aux promoteurs en tout genre pour développer une attractivité qui n'attire personne.

Il est temps de changer de cap et de majorité municipale.

Michel Nebout,
Christel Pfister

GROUPE
SAINT-ÉTIENNE
DEMAIN

Des impôts en hausse, mais pour quoi faire ?

Le Maire et sa majorité ont augmenté les impôts des Stéphanois de 20% en 2024. Mais qui bénéficie de cette manne supplémentaire ? Quels en sont les bénéficiaires pour notre ville ?

Pourtant, face à la situation critique de notre ville, les chantiers à entreprendre ne manquent pas : un « Plan Marshall » pour sauver ce qu'il reste du commerce de centre-ville, la création de centres de santé pour répondre au manque criant de médecins, des actions concrètes contre les îlots de chaleur pour garantir le bien-être des habitants, etc. Hélas, rien de tout cela n'est prévu.

À défaut d'ambition pour la ville, ces millions d'euros pris dans la poche des Stéphanois semblent surtout destinés aux préparatifs électoraux du maire sortant.

En effet, la seule certitude apportée par les orientations budgétaires présentées en janvier, est que le budget dédié aux investissements sera, pour la première fois depuis plusieurs années, « miraculeusement » en hausse de 5 millions d'euros, de quoi permettre le saupoudrage de nombreuses promesses de réalisations pour les mois à venir... À cette gestion erratique s'ajoute l'affaire sordide qui empoisonne Saint-Étienne depuis plus de deux ans maintenant. Le maintien de M. Perdriau à son poste constitue un frein pour notre ville. Que ce soit pour aller chercher des subventions, nouer des partenariats ou faire venir des projets, publics comme privés, l'affaire judiciaire en cours entache notre crédibilité et pénalise la ville. Jusqu'à quand ?

Saint-Étienne mérite mieux que cette gestion roubligrie, incapable de reconnaître la réalité et de proposer un cap. 2026 approche à grands pas : il est temps de tourner la page d'une décennie de gestion à courte vue.

François Boyer,
Isabelle Dumestre, Ali Rasfi,
Laetitia Valentin,
elus.sed@gmail.com

SAINT-ÉTIENNE
LE TEMPS
DE L'ÉCOLOGIE

Il est temps de tourner la page

Sondages, locaux à Paris, campagne de pub dans le métro parisien, affaire de chantage, les Stéphanoises et Stéphanois sont au centre d'une très mauvaise série canal. Malheureusement, ce n'est pas une fiction, il s'agit de notre quotidien, de l'image de la ville et de la métropole, d'argent public et de nos impôts locaux. Une profonde honte s'est abattue sur la ville et le territoire, mais aussi sur ses habitantes et ses habitants. Nous sommes une risée nationale. C'est une honte.

À l'heure où les crises économique, climatique et politique s'empilent, les citoyennes et les citoyens s'éloignent fatigués, en colère et désabusés de pratiques politiques sans éthique et sans scrupule.

Il est grand temps de tourner la page et d'arrêter la course en avant d'une communication qui tente de cacher la profonde dérive de l'iceberg sur lequel le maire s'agrippe, tentant coûte que coûte de sauver ses apparences. Le retrait le temps de l'enquête des fonctions exécutives de l'actuel maire et président de la métropole est nécessaire. L'iceberg fond. Nous construisons la suite, dans le respect et l'intérêt de toutes et tous. Vous pouvez compter sur nous.

Les sondages annuels, enfin publiés sur le site de la ville suite à nos demandes répétées, prouvent encore une fois l'obsession du maire actuel à se regarder dans le miroir pour nourrir sa carrière politique et médiatique. C'est pathétique et une méthode d'un autre temps. Nous dénonçons avec force l'utilisation de fonds publics, de nos impôts, à cette fin.

Au lieu de commander des sondages onéreux et autres stratagèmes douteux, notre force est la Démocratie. Elle ne se sonde pas par questionnaire, elle se pratique et se chérit tous les jours. Une démocratie participative sous toutes ses formes, partout sur la commune, qui donne du pouvoir aux habitantes et aux habitants. Nous ne sommes pas des échantillons statistiques. Ensemble, nous faisons la ville. Sortons de la honte, retrouvons des couleurs, de la fierté d'être stéphanoises et stéphanois.

Les élu-es municipaux écologistes
Annie Andria, Germain Collombet,
Danielle Teil, Jean Duverger,
Julie Tokhi et Olivier Longeon
letempsdelecologie@protonmail.com

LE GROUPE
SAINT-ÉTIENNE
AVANT TOUT

La fraternité en héritage

En mai dernier, notre collègue et ami Denis Chambe nous quittait après un long combat contre la maladie, qui ne l'a pas empêché de poursuivre jusqu'au bout son action au service des Stéphanois, avec la force, la détermination et la générosité qui le caractérisaient.

Fort de son expérience de cadre d'entreprise et de son ouverture aux autres, Denis a su impulser pendant 10 ans de nombreux projets en matière de gestion et rénovation des bâtiments, d'aide à l'installation des entreprises, comme de coopération internationale.

Nous souhaitons rendre hommage à son action publique et à son caractère de citoyen engagé, aux profondes valeurs humanistes, qui l'ont toujours guidé et lui ont permis de construire de solides ponts avec le monde de l'entreprise, le monde associatif et l'ensemble des partenaires de notre Ville.

À la tête de la délégation aux relations internationales, Denis a renforcé l'attractivité de notre territoire, en s'appuyant sur les compétences des acteurs sociaux, éducatifs et économiques. C'est ainsi qu'est née la Fabrique Internationale des Pratiques Entrepreneuriales Durables, un réseau dynamique de coopération, salué par l'ensemble de ses contributeurs.

En faisant confiance aux porteurs de projet, il a contribué à faciliter l'implantation internationale de nos entreprises, de nos institutions culturelles et scientifiques, mais aussi de nos établissements d'enseignement supérieur.

En parallèle, il a su entretenir et renforcer la solidarité internationale de notre Ville, à laquelle l'ensemble des Stéphanois est attaché car elle s'inscrit dans notre histoire et notre identité collectives.

Lorsque la Guerre en Ukraine s'est déclenchée, il a su mettre à profit les relations de confiance établies avec notre partenaire polonais Katowice pour y acheminer les nombreuses denrées collectées sur notre territoire.

LE GROUPE SAINT-ÉTIENNE AVANT TOUT

Il a aussi tenu à soutenir chaque mission des Pompiers Humanitaires Français, une association stéphanoise engagée en première ligne lors des crises humanitaires, mais aussi en accompagnant régulièrement les actions internationales des autres ONG.

Nous avons pensé à lui quand, dans une belle unanimité notre Conseil municipal s'est exprimé en janvier sur les deux subventions proposées aux Pompiers Humanitaires Français et au Comité Mahorais de Saint-Étienne, en soutien aux populations de Mayotte touchées par le cyclone Chido.

Avec l'humilité et la discrétion qui le caractérisaient, Denis avait su tisser des liens durables et tracer des lignes d'action internationale qui se perpétueront.

Nicole Peycelon, Présidente
Paul Corrieras,
Marie-Ève Goutelle,
Jean Jamet,
Robert Karulak,
Claude Liogier,
Patrick Michaud,
Jacques Phrommala,
Alain Schneider
saintetienneavanttout@gmail.com

Permanences DES ÉLUS

Permanences à l'Hôtel-de-Ville

Un élu vous reçoit quotidiennement sans rendez-vous, à l'Hôtel-de-Ville, du lundi au jeudi de 13 h à 17 h et le vendredi de 13 h à 16 h 30, pour évoquer un dossier, un projet, faire part de remarques, de questions, ou aborder tout autre sujet.

Plus d'infos auprès de la plateforme Saint-Étienne Bonjour au **04 77 48 77 48**

Permanences dans les quartiers

Vous pouvez rencontrer vos élus de quartier lors des permanences qui se tiennent deux fois par mois, sans rendez-vous. Les dates de ces permanences diffèrent selon le quartier concerné. Pour retrouver les jours exacts ainsi que le lieu de rendez-vous près de chez vous, contactez le **04 77 48 60 77** ou consultez notre site www.saint-etienne.fr



SAINT-ÉTIENNE LE MAGAZINE

#mars2025#n°100

Directeur de la publication : Gaël Perdriau

Rédaction, courrier Mairie de Saint-Étienne -
BP 503 42007 Saint-Étienne Cedex 1 - **Tél : 04 77 48 63 94**

Courriel : magazine@saint-etienne.fr

Directeur de la rédaction : Olivier Barbé

Responsable du pôle éditorial et de la publication : Laurent Blanchon

Rédactrice en chef : Julie Guillaume

Journalistes : Julien Fournier, Sébastien Rys

Crédits photos : Jérôme Abou (p.2, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 20, 21, 24, 25, 28, 29, 30, 32), Adobe Stock (p. 26), Luc Bertrand (p. 16), Quentin Boehm (p. 35), Cyrille Cauvet (p. 34), Geoffrey Digonnet (p. 4), DR (p. 26, 32, 34, 35), Hubert Genouilhac (p. 2, 10, 18, 19, 22, 26, 33), Pierre Grasset (p. 2, 4, 5, 9), Groupement Brunel - Eutopia architecture (p. 8, 9), La Rotonde (p. 34), Maison Boucheron (p. 33), Fabrice Roure (p.2, 3, 5, 22, 23, 24, 25, 34), Dominique Snyers (p. 35), Ariga Torosian (p. 16), Dominique Vigier – Atelier 131 (p. 17)

Photo de couverture : Fabrice Roure

Conception de la maquette et mise en page : Axome

N°ISSN : 1624-0588. Dépôt légal à parution

Impression : Imaye Graphic - **Distribution :** La Poste.



Ce magazine est imprimé sur un papier certifié PEFC et EcoLabel, assurant qu'il est issu de forêts gérées durablement. Il est imprimé dans une usine certifiée ISO 14001 pour son management de l'environnement.

SAINT-ÉTIENNE LE MAGAZINE

Version sonore (d'extraits de ce magazine enregistrés par les bénévoles de la Bibliothèque Sonore de Saint-Étienne), disponible sous forme de CD ou par téléchargement.

Renseignements : Bibliothèque Sonore de Saint-Étienne 3, rue Émile-Littré 42100 Saint-Étienne

Site Web : <https://lesbibliothequessonores.org/42s> - Courriel : 42s@advbs.fr



Après lecture, recyclez-moi

